

Entre vrais défenseurs du patrimoine

19/10/2017

Cinquante-deux sociétés scientifiques et savantes sont attendues samedi et dimanche. Un colloque qui fera la part belle aux pouvoirs locaux.

Pierre Brérard

pierre.brerard@centrefrance.com

Il est toujours très occupé. Mais ces derniers jours, un peu plus que d'habitude. Roland Lemoine, président de la société scientifique et artistique, est l'hôte, ce week-end, avec son association, du vingt-septième colloque de l'association bourguignonne des Sociétés savantes.

■ Quel sera le fil conducteur du colloque ? Je tiens à dire, avant, que c'est un honneur pour la Société scientifique et artistique de recevoir cet événement. C'est la deuxième fois. Les intervenants, douze au total, argumenteront autour d'un thème central, à savoir la ville et les pouvoirs : économie, culture, société. Il sera décliné en quatre points, deux samedis et deux dimanches. Au total, douze communications. C'est une très longue période qui sera balayée, du Moyen Âge à nos jours. Ce thème général est toujours très actuel.

Découvrir l'Histoire

■ Un colloque qui se passe à Clamecy traite, forcément, de l'histoire de la cité. Sous quelles formes ? Comme un symbole, sans doute, la conférence inaugurale d'Hugues Richard traitera des



HALLES. Il sera, aussi, question du patrimoine local. PHOTO SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE DE CLAMECY

conflits entre le duc de Nivernais et la Ville de Clamecy, à la fin du XVIII^e siècle, d'après les voyages de Hilaire Doloret, inspecteur général des duchés de Nivernais et Donziais. C'est, je crois, un pan de l'histoire de la cité que peu de gens connaissent. J'en profite pour lancer des invitations au plus grand nombre, car ce colloque est public. Difficile dans ce contexte de faire ressortir une intervention. Je pense, quand même, à

la communication de Claudine Galmard, dimanche, à 10 h 50, sur le pamphlétaire Claude Tillier. C'est la présidente des Amis de Claude-Tillier. On pourrait croire qu'on connaît bien le célèbre auteur, né ici, grâce, entre autres, à l'action de l'association. Mais non, il y a toujours quelque chose à découvrir à propos de Claude Tillier.

■ Quelle est la finalité de ce collo-

que ? Continuer à faire vivre nos patrimoines respectifs, qu'ils soient culturels, économiques, sociétaux. Cinquante-deux sociétés scientifiques et savantes seront représentées. Et tous les conférenciers sont volontaires. Ils ont tous un message à faire passer. ■

➔ Visites. En parallèle au colloque, des visites guidées de la ville et du Musée d'Art et d'Histoire Romain-Rolland seront organisées. Contact : sur place, à la salle polyvalente, dès 9 h, samedi.

➔ REPÈRES



PROGRAMME ■ Samedi.

9 h 30 : ouverture officielle.
10 h : conférence inaugurale : **Conflits entre le duc de Nivernais et la Ville de Clamecy à la fin du XVIII^e siècle**, d'après les voyages d'Hilaire Doloret, inspecteur général des duchés de Nivernais et Donziais, animée par Hugues Richard. Premier thème : l'administration locale et les pouvoirs avec trois conférences à 10 h 30, 11 h 20 et 11 h 50. Puis, second thème : villes, campagnes et signes du pouvoir avec trois conférences à 14 h 30, 15 h et 15 h 30.

Dimanche. Premier thème de la journée : **l'économie face aux pouvoirs locaux** avec deux conférences à 9 h 30 et à 10 h. Le thème suivant, la contestation des pouvoirs, avec trois conférences à 10 h 50, 11 h 20 et 11 h 40. Contact : 03.86.27.30.81 ; ssac.clamecy@orange.fr. ■

SCIENCES ■ Des chercheurs et des érudits de toute la Bourgogne étaient réunis, samedi et dimanche, à Clamecy

Les sociétés savantes se penchent sur la ville, un problème actuel

Clamecy a accueilli, ce week-end, le 27^e colloque de l'Association bourguignonne des sociétés savantes. Les représentants de cinquante-deux cercles de recherches ont partagé leurs travaux sur la ville et ses pouvoirs.

Un sujet « d'un très haut niveau de connaissances » tout en restant d'actualité, a souligné le sénateur Patrice Joly, venu rappeler son engagement pour une nouvelle ruralité : « La place de la ville dans son environnement est un sujet sur lequel nous travaillons. [...] Nos petites villes ont un rôle à jouer dans la ruralité ».

Le cas Claude Tillier et l'affaire René Benjamin

Lors des échanges, le cas de Clamecy a été évoqué à plusieurs reprises. Par exemple, sous l'Ancien régime, les « gens de Clamecy » disposaient de coutumes particulières, comme le droit de succes-



ÉCHANGES. Sur les pouvoirs locaux dans les grandes cités comme dans les bourgades rurales.

sion pour les femmes, alors qu'il n'était pas autorisé par la coutume du Nivernais. « Il valait mieux naître à Clamecy qu'ailleurs », a souligné Jean Bart. Clamecy encore

avec la contestation de Claude Tillier, cet instituteur devenu journaliste qui, sa vie durant, a lutté contre les autorités locales publiques et religieuses, dénonçant les abus de

pouvoir et revendiquant le suffrage universel au nom du peuple en lieu et place du suffrage censitaire. « Je suis le censeur des mœurs politiques », a-t-il écrit. Le colloque a évidemment

abordé d'autres cités bourguignonnes.

Dijon notamment, qui a profondément transformé sa police, son urbanisme et ses finances au début de la Révolution. Mâcon encore, où l'évêque et les institutions religieuses étaient tout puissants, avant que la Révolution ne fasse table rase. Nevers enfin, avec l'affaire René Benjamin qui, en 1933, a montré que le maire n'a pas tous les pouvoirs et qu'il ne peut satisfaire aux intérêts d'un groupe de personnes. Ce cas, qui a vu le triomphe de la liberté de réunion et d'expression, a fait jurisprudence.

Les communes rurales n'ont pas été oubliées. C'est au travers des archives, des documents, des dossiers quand ils sont conservés par les municipalités, de toutes ces pièces disparates que les chercheurs et les érudits peuvent reconstituer la vie des bourgades.

Dans son intervention, Jean-Pierre Sylla a brossé l'histoire de la conception de la ville depuis l'époque hellénique. Il en est arrivé à la conclusion que la ville numérique d'aujourd'hui donne à la campagne une perception idéalisée de son cadre de vie.

La ville du futur sera privatisée ?

Le monde paysan, un monde « lucide qui s'oppose à la vision tentaculaire, filaire de la ville », n'aurait dès lors de raison d'être que dans le travail fourni et non dans sa qualité de vie.

Une ville que Mark Zuckerberg voudrait idéalisée lui aussi, privatiser à l'instar de Romulus qui fonda Rome. Un retour aux sources ? À l'essence même de la cité ? Un bouleversement en tout cas qui est en train de se produire et sur lequel les politiques d'aujourd'hui s'interrogent. ■